

**Les Essais**  
**L'ami Montaigne**

Pierre Monette

Volume 2, numéro 1, automne 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10818ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Monette, P. (2005). Compte rendu de [Les Essais : l'ami Montaigne]. *Entre les lignes*, 2(1), 38–39.

# Les *Essais* L'ami Montaigne

C'est un lieu commun, mais cela demeure la façon la plus juste de présenter les *Essais* de Michel de Montaigne : on ouvre ce livre comme on s'ouvre à un ami. Rarement se sent-on aussi proche d'un auteur en tenant son ouvrage près de soi.

PIERRE MONETTE

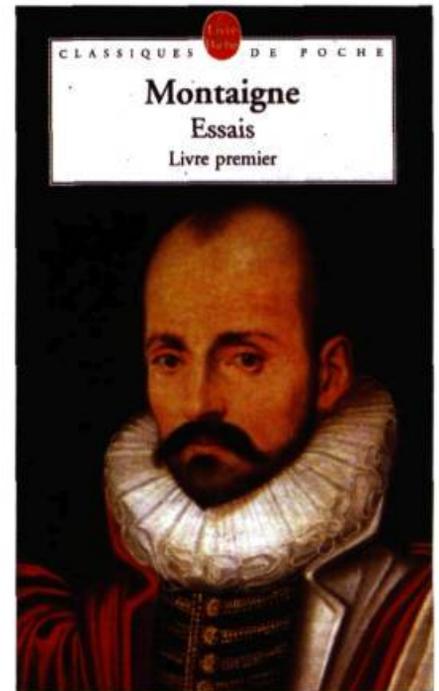
Michel de Montaigne a vécu en une époque troublée, où on s'assassinait allègrement pour des bondieuseries : à Paris, dans la nuit du 23 au 24 août 1572, plus de 3 000 protestants ont été tués à l'occasion du massacre de la Saint-Barthélemy. Après avoir participé activement à la vie de cour et à la vie politique de son temps, Montaigne passera les dernières années de son existence à ne côtoyer que des compagnons qui lui tiennent à cœur : de rares amis, et les livres qu'il a rassemblés dans sa « librairie », sa bibliothèque. Et il se mettra alors à écrire : sur tout et sur rien, surtout sur lui.

## « PHILOSOPHER, C'EST APPRENDRE À MOURIR »

Les *Essais* sont un recueil de plus de 70 textes dans lesquels Montaigne se penche souvent sur des questions des plus profondes. Grand lecteur d'Épictète, de Sénèque et des penseurs stoïciens de l'Antiquité, il ne cesse, entre autres, de s'interroger sur la mort, ce qui le conduira à conclure qu'il n'y a aucune différence entre ce que nous serons après notre vie et ce que nous

étions avant de naître : « Nul ne meurt avant son heure. Ce que vous laissez de temps n'estoit non plus vostre que celui qui s'est passé avant vostre naissance. » Peu importe de vivre longtemps ; il faut vivre intensément : « Où que votre vie finisse, elle y est toute. L'utilité du vivre n'est pas en l'espace, elle est en l'usage : tel a vescu long temps, qui a peu vescu. » Quand on n'a plus peur de la mort, on ne saurait plus avoir peur de rien : « Il est incertain où la mort nous attende, attendons la partout. La premeditation de la mort est premeditation de la liberté. Qui a appris à mourir, il a desappris à servir. Le sçavoir mourir nous afranchit de toute subjection et contrainte. Il n'y a rien de mal en la vie pour celui qui a bien compris que la privation de la vie n'est pas mal. »

Mais si les *Essais* sont ainsi parsemés de passages discutant de questions essentielles, Montaigne est trop bon vivant pour dédaigner de se livrer de temps à autre avec légèreté et humour à des réflexions sur des sujets plus anodins, comme lorsqu'il s'interroge sur les curieuses et embarrassantes inconsistances d'une certaine partie de l'ana-



tomie masculine : « On a raison de remarquer l'indocile liberté de ce membre, s'ingerant si importunément, lors que nous n'en avons que faire, et defaillant si importunément, lors que nous en avons le plus affaire, et contestant de l'autorité si impérieusement avec nostre volonté, refusant avec tant de fierté et d'obstination noz sollicitations et mentales et manuelles. »

## CHRONOLOGIE

1533 > Naissance de Michel Eyquem de Montaigne, le 28 février.

1557 > Membre du Parlement de Bordeaux.

1561-1562 > Séjour à Paris.

1565 > Mariage de Montaigne.

1571 > Retraite de la vie publique.

1572 > Début de la rédaction de ses *Essais*.

1580 > Publication du premier volume des *Essais*.

1580-1581 > Voyage en Suisse, en Allemagne et en Italie.

1582-1584 > Maire de Bordeaux.

1582 > Nouvelle édition des *Essais* augmentée d'un second volume.

1588 > Nouvelle édition des *Essais* augmentée d'un troisième volume.

1588-1592 > Préparation d'une ultime édition complète des *Essais*; Montaigne apporte des milliers de changements à son texte.

1592 > Mort de Montaigne, le 13 septembre.

1595 > Édition posthume des *Essais* à partir de l'exemplaire de Montaigne contenant les corrections et ajouts qu'il a apportés à la dernière édition parue de son vivant.

**« JE SUIS MOY-MESME LA  
MATIERE DE MON LIVRE »**

Pour Montaigne, tout de ce qui fait l'homme, ses plus hautes réflexions ou ses plus basses préoccupations, vaut d'être discuté, interrogé, compris, à commencer par ce qui fait de soi-même un homme.

Les *Essais* tiennent de l'autobiographie : Montaigne ne cesse d'y parler de lui. Mais il y parle surtout à la première personne. Il ne prétend jamais avoir raison ; il se méfie de toutes les formes de certitudes. Des propos qu'il développe au fil de ses pages, il signale que « ce sont icy mes humeurs et opinions ; je les donne pour ce qui est en ma creance, non pour ce qui est à croire ». Dans tout ce qu'il avance, Montaigne dit : voici ce que, moi, j'en pense ; libre au lecteur de penser autrement.

On n'en sait jamais plus sur autrui que ce qu'on peut savoir sur soi-même, constate Montaigne. Il n'est cependant pas plus facile de se connaître soi-même que de connaître les autres : il « se trouve autant de différence de nous à nous mesme, que de nous à autrui ». Lorsqu'on cherche à comprendre les hommes, il vaut mieux se concentrer sur un seul sujet et tenter de tout savoir d'un seul homme. Or le seul homme qu'on est en position de vraiment connaître et comprendre, c'est soi-même. C'est ce que nous présentent les *Essais* de Montaigne : un homme tel qu'en lui-même, sous ses différentes facettes, avec ses quelques certitudes et ses nombreux doutes. Un homme de chair et d'idées, de réflexions et de sentiments, pudique et honnête à la fois : le type d'homme qui fait les meilleurs amis, qui sait que l'amitié est généralement ce qu'il y a de mieux entre des personnes, comme celle qui a lié Montaigne pendant de trop brèves années à Étienne de la Boétie : « Si on me presse de dire pourquoi je l'aymois, je sens que cela ne se peut exprimer, qu'en respondant : " Par ce que c'estoit luy ; par ce que c'estoit moy." »

**« JE PARLE AU PAPIER COMME  
JE PARLE AU PREMIER QUE JE  
RENCONTRE »**

Du temps de Montaigne, la langue française usait d'une syntaxe et d'une orthographe plus flottantes, moins corsetées de règles grammaticales que de nos jours. Le vocabulaire des *Essais* est, par moments, d'un accès difficile parce que fort vieilli (mais toutes les éditions de l'ouvrage proposent d'éclairants assortiments de notes) ; les tournures de phrases forcent parfois le lecteur à faire de la gymnastique sémantique. Mais une fois qu'on s'est fait aux particularités de leur écriture, les *Essais* sont l'occasion de goûter une langue extrêmement savoureuse, incroyablement vivante. « J'aimeroiy mieux que mon fils apprint aux tavernes à parler, qu'aux escholes de la parlerie » : Montaigne n'écrit pas dans la langue des grandes écoles ; il écrit avec la familiarité qu'adoptent nos grands copains quand la chaleur de l'amitié l'emporte sur les convenances.

Montaigne a consacré l'essentiel des 12 dernières années de sa vie à augmenter et à peaufiner ses écrits. Les *Essais* sont le livre d'un homme, le livre d'une vie : le grand livre d'un grand bonhomme ; le genre (trop rare...) d'ouvrage qu'on ne se lasse jamais de rouvrir et de parcourir — le genre de livre dont on se fait un ami pour la vie. »

**BIBLIOGRAPHIE**

**ESSAIS.**

Folio classique, 2003, 503, 638, 503 p. ; GF-Flammarion, 2002, 443, 507, 378 p. ; Le Livre de poche, coll. Classiques de poche, 2002, 607, 762, 673 p. — *Trois éditions en trois volumes chacune.*

Le Livre de poche, coll. La Pochothèque, Classiques modernes, 2002, 1853 p. — *Édition de « poche » en un seul volume : ça demande une grosse poche...*

*(Les deux éditions du Livre de poche présentent le texte dans une orthographe modernisée.)*

Édition Villet-Saulnier, Presses universitaires de France, coll. Quadrige, Grands textes, 2004, 1420 p. — *Réimpression de la première édition moderne (1930) des Essais, avec un lourd, mais nécessaire, bagage de notes.*

**ŒUVRES COMPLÈTES.**

Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, 1985, 1791 p. — *Tout Montaigne (les Essais, le Journal de voyage en Italie, les Lettres) en un seul volume : l'édition de référence.*

**SUR MICHEL DE MONTAIGNE**

**Madeleine Lazard,**

*Michel de Montaigne*, Paris, Fayard, 2002, 431 p. — *Les biographies de notre homme nous en apprennent rarement plus sur lui-même que ce qu'il livre dans ses Essais: une publication parmi des dizaines d'autres, écrite avec élégance et sérieux.*

